

association LES BREVES D' *anima* psychomotricité et cheval

2003 * 2013



10 ans...

L'occasion d'un regard sur notre parcours: comment l'idée d'anima est-elle née? Comment l'association s'est-elle construite avec les familles, les institutions, les professionnels de l'éducation et de la santé, les partenaires financiers? Autant de rencontres qui nous ont permis, hier d'exister et aujourd'hui d'avancer.

Nous vous proposons, au fil de ces quelques pages, des témoignages de professionnelles, regards croisés entre arrivées et départ de nos collaboratrices. Chaque psychomotricienne s'est penchée sur son vécu afin de partager avec vous ses réflexions sur le travail très spécifique de psychomotricité avec le cheval.

Aníma: une idée, des rencontres, une histoire...

C'est en 1991, dans le cadre de mon travail au Service de Santé de la Jeunesse (SSJ), lors d'un mandat auprès d'une institution qui accueille, aujourd'hui encore, des adolescents en rupture scolaire, que m'est venue l'envie d'intégrer le cheval comme médiateur en psychomotricité.

Ma démarche au sein de cette institution visait à restaurer l'estime de soi d'élèves ayant souffert d'échecs importants, pour qu'ils envisagent leur avenir avec plus de confiance.

Pour ces jeunes, qui montraient peu d'intérêt à l'approche conventionnelle de psychomotricité en salle, il fallait proposer une idée qui les surprenne, les amener sur un terrain vierge avec un médiateur fort: j'ai proposé alors un projet pilote avec le cheval, certaine qu'en présence de cet animal dans son environnement, les élèves pourraient se montrer plus spontanés.

Ce mandat repris par *anima* existe toujours et le nombre de jeunes

suivant le programme a, aujourd'hui, doublé: nous suivons, cette année, 37 élèves.

En 2000, un film: «Le rêve du Centaure», vient confirmer l'intérêt de ce travail; il est diffusé d'abord au sein du SSJ, puis dans différents milieux professionnels intéressés.

C'est lors d'une de ces présentations, Journée Clinique ouverte aux étudiants en psychomotricité, que Vanessa Küng m'adresse une

demande de stage: premier stage dans ce domaine très spécifique à être validé par l'Ecole Romande de Psychomotricité. Ainsi débutait une collaboration qui allait aboutir, deux ans plus tard, à la création de l'«association *anima*, psychomotricité et cheval».

Pourquoi *anima*?

Lorsque notre réflexion sur les buts de l'association et sa philosophie a débuté, le nom d'*anima* nous est venu comme idée-force. Nous voulions créer une structure qui réponde à des aspirations profondes, qui ait une âme. Ainsi, le nom d'*anima* (âme en latin) s'est vite imposé: il nous a plu qu'il soit également contenu dans les mots «animal» et «animation».

Ces trois images d'un même mot réunies, résument notre vision de l'être humain, dans sa globalité «corps et âme», mais aussi celle de l'animal, partenaire et médiateur dans notre rapport à nous même, à nos relations avec les autres et à l'environnement. Puis finalement notre métier, liant motricité et psychisme, visant à remettre en mouvement, animer, des mécanismes figés.



« C'est à ce moment-là que je découvrais l'impact sur les adolescents et le sens de ce médiateur qu'est le cheval : il est là, imposant, vivant, mystérieux et puissant (...) Il donne, par ses allures, un mouvement qui entraîne spontanément le dynamisme des élèves : ils sont comme activés par le cheval et apprennent à devenir acteurs (...) ».

Si la rencontre avec Vanessa fût déterminante, elle n'aurait en aucun cas été suffisante pour la réalisation de ce projet. La rencontre avec Jean-Pierre Simonin, Alain Küng et Michel Howald a été fondatrice: élaboration des statuts, mise à disposition et aménagement du lieu, recherches de fonds, prises de contacts avec les Fondations devenues nos partenaires aujourd'hui, un immense travail bénévole et engagé. Le comité est formé aujourd'hui de 6 personnes, présidé par Nadia Keickeis, soutenant activement le développement d'*anima*.

Bienvenue à Anima ! Récit de deux nouvelles recrues

Du haut de nos 23 ans, nous voilà accompagnées par l'équipe d'*anima* dans nos premiers pas de psychomotriciennes. Toujours bien accueillies, nous trouvons dans ce lieu chaleur, calme et sérénité. La nature y est omniprésente. Elle fournit un cadre agréable et propice à la découverte. Un accueil simple, bienveillant qui nous donne l'envie d'y revenir, ou même d'y prolonger les instants de plaisir. Ici la créativité, la liberté et la capacité à rebondir sont valorisées, tant du côté du patient que du psychomotricien.

A *anima*, la capacité d'adaptation est nécessaire. En effet, les repères traditionnels de la profession y sont bouleversés. Le cadre sécurisant et contenant de la salle de psychomotricité est chamboulé, puisque nous évoluons dans plusieurs espaces durant le temps d'une séance. C'est à nous, dans notre posture et notre réflexion, d'amener continuité et



Aujourd'hui, l'équipe d'*anima* se compose de 4 psychomotriciennes et une étudiante de dernière année à l'ERP. Chaque semaine, nous collaborons avec 39 enfants, leurs familles et les institutions qui les encadrent, 10 adolescents et adultes, 3 institutions dont le foyer de l'Essarde et 9 de ses résidents, l'Ecole Internationale et 8 enfants du « learning center » et le CEFI dont les 37 élèves de première année sont répartis en différents groupes chaque mois. Vladimir Stanisic prend soin des chevaux et donne au lieu tout son éclat. Valérie d'Elia, notre secrétaire, nous soulage dans les tâches administratives.

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui se sont engagées à nos côtés pour faire exister ce magnifique projet.

Françoise Hugon Wermus
psychomotricienne
membre fondatrice d'*anima*

Extrait tiré du rapport rédigé par F.Wermus pour le Service de Santé de la Jeunesse sur le Développement des activités psychomotrices pour les élèves du CEFI, 15.12.1998

sécurité, ce qui n'est pas toujours aisé lorsqu'on débute dans la pratique.

Durant notre formation en psychomotricité à la HETS de Genève, nous sommes régulièrement amenés à établir des liens entre les repères théoriques enseignés en cours et la pratique. Dans le cadre de la psychomotricité avec le cheval, cela demande des ajustements spécifiques. En effet, les moyens communément utilisés pour travailler en psychomotricité comprennent des objets inanimés, alors qu'à *anima*, nous travaillons avec des animaux, êtres vivants, qui ont leur propre caractère et compétences. A nos yeux, le cheval est un appui important dans la relation thérapeutique. Il joue le rôle de tiers et permet l'ouverture à l'autre et à l'environnement. Chaque cheval, par ses caractéristiques, telles que sa couleur, sa taille, son tempérament,

apporte un dynamisme et devient un réel partenaire. Par son portage, sa douceur, sa vitalité, ses représentations symboliques, il nous accompagne pleinement dans nos divers projets thérapeutiques.

L'un des aspects qui nous paraît primordial à *anima*, c'est son équipe. Plutôt petite, la communication y est facilitée, offrant un soutien et une écoute précieuse pour notre professionnalisation. De plus, l'équipe est composée essentiellement de psychomotriciennes, ce qui permet une identité commune à laquelle on peut se référer et s'identifier.

Pour conclure, nous voulons profiter de ces brèves pour remercier toute l'équipe d'*anima* et son comité, pour leur accueil, leur confiance, leur souci de bien faire et l'attention qu'ils nous portent tant humainement que professionnellement.

Initiation à la méthode GDS

Les métiers de l'humain, comme beaucoup d'autres professions, évoluent: de nouvelles tendances, de nouvelles techniques apparaissent et viennent enrichir et diversifier les pratiques. Pour les professionnelles de la santé que nous sommes, la formation continue est une nécessité.

A l'occasion des 10 ans d' *anima*, l'équipe des psychomotriciennes au complet s'est rendue en Belgique, au Haras de Cazeau, suivre une formation sur «la construction des chaînes musculaires et articulaires GDS» donnée par Madame Hélène Parent, hippothérapeute et Monsieur Xavier Martinez-Aroca, kinésithérapeute.

Figure 1 : la vague de croissance. Méthode GDS



Clara Grob (ancienne stagiaire de 3ème année, psychomotricienne employée depuis juillet 2013)
Aline Touré (ancienne bénévole, stagiaire de 3ème année en psychomotricité depuis août 2013)

La méthode GDS, qu'est ce que c'est?

La méthode GDS est développée à partir des années '60 par Madame Godelieve Denys-Struyf, kinésithérapeute et ostéopathe belge. A partir de sons sens aigu de l'observation, elle a su définir une méthode qui intègre le fonctionnement du corps et ses liens indissociables avec le comportement psychologique au travers de 6 familles de muscles, outils de l'expression psycho-corporelle. La Méthode des Chaînes Musculaires nous aide à comprendre les messages non verbaux que le bébé, l'enfant ou l'adolescent nous

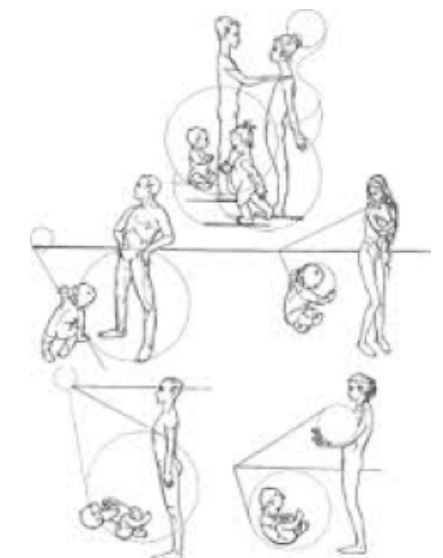


Figure 2 : www.methode-gds.com

donnent à travers son expression gestuelle, qu'elle soit la traduction d'un besoin, d'une souffrance, d'une difficulté ou d'un bien-être.

Pour notre équipe, cette initiation a été l'occasion d'enrichir notre façon d'aborder le développement psychomoteur de l'enfant, grâce à l'acquisition de nouveaux outils d'observation et de compréhension de la personne en action. Nous avons également été amenées à nous pencher sur notre façon d'aborder notre profession d'un point de vue personnel mais aussi au niveau de la dynamique d'équipe du rôle de chacune, de la complémentarité entre ses membres.



Le re-jeu de la vague de croissance avec le cheval comme médiateur: à partir d'un travail corporel et de mises en situations, de jeux et de réexpérimentation, la Méthode G.D.S permet de restaurer ou de renforcer une construction corporelle et/ou psychique parfois fragilisée ou mal vécue.

Les bénéfices d'une telle expérience sont grands. En effet, l'acquisition de nouvelles techniques, nous permet d'envisager l'ouverture de champs d'action encore peu développés dans notre centre tels que les interventions brèves ou les thérapies parents-enfants. Au niveau de l'équipe et de sa cohésion, cette approche nous a permis de mettre en lumière certains aspects qui font la particularité

de notre organisation: partenaires autonomes en constant ajustements les uns aux autres.

Nous remercions vivement toute l'équipe du Haras de Cazeau pour leur accueil et leur professionnalisme ainsi que le comité de l'association *anima* pour nous avoir donné cette magnifique et enrichissante opportunité.

*Vanessa Küng, psychomotricienne
Mélanie Merçay, psychomotricienne*

2013-2014: nos projets

Pour l'année 2013-2014, nous allons poursuivre notre travail en développant les acquis de la formation GDS. Par ailleurs, nous souhaiterions pour les beaux-jours développer un « parcours-nature » qui permettra de travailler d'une manière différente avec les jeunes et moins jeunes; à terme nous souhaiterions pouvoir compter sur plus de psychomotricien-niennes afin de pouvoir accueillir tous les patients que nous avons malheureusement dû laisser en liste d'attente.

En termes d'investissements :

Avec l'hiver qui approche à grands pas, nous souhaiterions mettre un chauffage au feu de bois... : la maison est actuellement équipée d'un petit chauffage au fuel que nous aimerions troquer contre un chauffage à pellets, plus efficace et plus chaleureux.

Quant au petit manège, nous projetons de l'équiper de paires-bottes, pour plus de sécurité, en l'aménageant avec des parois en bois étuvé. Comme chaque année, nous remer-

cions chaleureusement les généreux donateurs qui nous ont permis d'acquérir du matériel, de développer nos installations, d'octroyer des bourses pour que tout un chacun puisse bénéficier de nos traitements ou tout simplement qui ont donné un coup de main pour faire fonctionner lieux et activités.

Et pour conclure, nous souhaitons bon vol à Mélanie Merçay qui a décidé de partir pratiquer la psychomotricité dans le Jura. Nous la remercions vivement pour le travail réalisé, pour son énergie et tout ce qu'elle a pu apporter à l'équipe comme aux patients durant 4 belles années.

Toute l'équipe d'*anima* vous souhaite de bonnes fêtes de Noël et dores et déjà une très belle année 2014!

Le Comité



Nous trouver:

anima est une association sans but lucratif, qui vise à promouvoir une approche thérapeutique de la psychomotricité avec le cheval comme médiateur et la rendre financièrement accessible.

Psychomotriciennes :

Françoise Hugon Wermus
Vanessa Küng
Mélanie Merçay
Clara Grob

Association Anima, psychomotricité et cheval

Chemin des Grands Bonnets 25B, - 1293 Bellevue
Tél. +41 (0)22 774 37 33 Fax. +41 (0)22 774 37 34
info@associationanima.ch
CCP : 17 - 469755 - 5

